

Pistes pour la méditation entre les deux premières rencontres

Comment méditer les textes ?

- Lire et relire le texte lentement et s'en imprégner.
- Relever les mots qui vous touchent ? Qu'éveillent-ils en vous ?
- S'arrêter aux phrases qui vous interpellent et les prier : merci, s'il te plaît, pardon, « me voici »...

À PARTIR DE L'ANCIEN TESTAMENT

- **Pour que tu sois l'alliance d'un peuple** : Is 49,8-13

Conduire vers les eaux vives

⁸ Ainsi parle le Seigneur :

Au temps favorable, je t'ai exaucé,
au jour du salut, je t'ai secouru.
Je t'ai façonné, établi,
pour que tu sois l'alliance du peuple,
pour relever le pays,

restituer les héritages dévastés

⁹ et dire aux prisonniers : « Sortez ! »,
aux captifs des ténèbres : « Montrez-vous ! »

Au long des routes, ils pourront paître ;
sur les hauteurs dénudées seront leurs pâturages.

¹⁰ Ils n'auront ni faim ni soif ;
le vent brûlant et le soleil ne les frapperont plus.

Lui, plein de compassion, les guidera,
les conduira vers les eaux vives.

¹¹ De toutes mes montagnes, je ferai un chemin,
et ma route sera rehaussée.

¹² Les voici : ils viennent de loin,
les uns du nord et du couchant,
les autres des terres du sud.

¹³ Cieux, criez de joie ! Terre, exulte !
Montagnes, éclatez en cris de joie !
Car le Seigneur console son peuple ;
de ses pauvres, il a compassion.

1. Je relis ce texte d'Isaïe lentement et je m'en imprègne.
2. Je relève tous les mots ou expressions qui évoquent Jésus.
3. Quels mots me touchent ? Qu'éveillent-ils en moi ?
4. Je relève une ou deux phrases du texte et je les prie : merci, s'il te plaît, pardon, « me voici »...

À PARTIR DU NOUVEAU TESTAMENT

- **Voyant la foule, il fut ému de compassion : Mt 9,35-37**

Faire dialoguer la quête de Dieu et la quête des hommes

³⁵ Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. ³⁶ Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. ³⁷ Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers...

J'ai longtemps erré comme une brebis égarée...
Je t'ai cherché dans les merveilles que tu as créées.
J'ai demandé à la terre si elle était mon Dieu,
elle m'a répondu que non.
Je l'ai demandé à la mer, à ses abîmes,
tous les êtres qu'ils contiennent m'ont répondu :
cherchez-le au-dessus de nous.
J'ai interrogé le ciel, la lune, le soleil, les étoiles,
toutes m'ont répondu : nous ne sommes pas votre Dieu.

Maudit soit l'aveuglement qui m'empêchait de te voir.
Maudite soit la surdité
qui ne me permettait pas d'entendre ta voix !
Sourd et aveugle que j'étais,
je ne m'attachais qu'aux merveilles de ta création.

Je me suis fatigué à te chercher hors de moi,
Toi qui habites en moi, pourvu que j'en aie le désir.
J'ai parcouru les bourgs et les places publiques,
et je ne t'ai pas trouvé,
parce que je cherchais en vain ce qui était en moi.

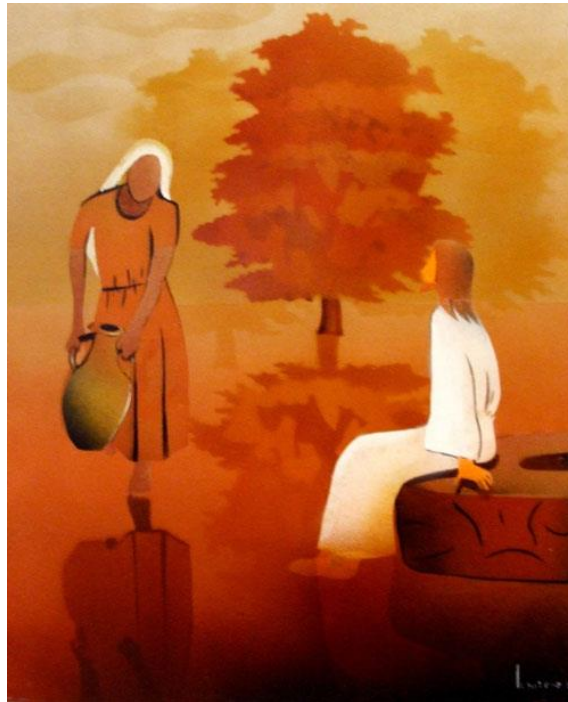
Mais tu m'as éclairé de ta lumière,
alors je t'ai vu et je t'ai aimé,
car on ne peut t'aimer sans te voir,
ni te voir sans t'aimer.
O temps malheureux où je ne t'ai point aimé !

Saint Augustin

1. *Je lis lentement le premier texte en contemplant Jésus, je lis le texte où Saint Augustin nous partage sa quête de « brebis qui n'a pas de berger » ; je m'imprègne de ces deux textes.*
2. *Comment se répondent-ils ?*
3. *En quoi m'aident-ils à entrer dans les sentiments mêmes de Jésus ?*
4. *Quels mots me touchent ? Qu'éveillent-ils en moi ?*

- Jésus et la samaritaine : Jn 4,5-42

Deux personnes dont les traits se précisent au fil d'une rencontre...



⁰⁴ Or, il lui fallait traverser la Samarie. ⁰⁵ Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. ⁰⁶ Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. ⁰⁷ Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » ⁰⁸ - En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

⁰⁹ La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » - En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. ¹⁰ Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » ¹¹ Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? ¹² Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

¹³ Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; ¹⁴ mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

¹⁵ La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

¹⁶ Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » ¹⁷ La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : ¹⁸ des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

¹⁹ La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

²⁰ Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » ²¹ Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père (...). »

²⁵ La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

²⁶ Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

²⁷ À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

²⁸ La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : ²⁹ « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

1. *Je relis lentement le texte.*

2. *Au fil des versets je relève...*

- *toutes les expressions ou les noms utilisés par la Samaritaine pour désigner Jésus ;*
- *ce que Jésus ou le texte dit de la Samaritaine.*

3. *J'observe la conversation :*

- *Quelle est l'attitude de départ de Jésus ? De quoi parle-t-il par la suite ?*
- *Quelle est la préoccupation de la Samaritaine ? Comment sa préoccupation évolue-t-elle au fil du récit ?*
- *Quelle parole (et quelle attitude) de Jésus touche définitivement la Samaritaine ?*

Quels mots, quels gestes, quelles attitudes me touchent ? Qu'éveillent-ils en moi ?

- **Vous êtes le sel de la terre : Mt 5,13-15**

Vivre son baptême

¹³ Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

¹⁴ Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. ¹⁵ Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

1. *Dans la bouche de Jésus, « être le sel de la terre » et « la lumière du monde » n'est pas une option, ni même une exhortation. C'est une réalité. De par notre qualité de disciples nous le sommes. Nous « sommes une mission ». Mais, en vivons-nous ?*
2. *Qu'est-ce que je fais de la grâce de mon Baptême ? Qu'est-ce que je fais de l'Esprit qui habite en moi ? Enfoui au fond du coffre ou moteur ?*

À PARTIR D'UNE IMAGE

- **Contempler l'icône de la Pentecôte**
Un dynamisme d'ouverture



Commentaire pour contempler l'icône de la Pentecôte

Les Apôtres sont assis en demi-cercle. Pierre et Paul sont au sommet de cette pyramide. Le reste des Apôtres s'étage en fonction de leur âge, les plus jeunes dans le bas. L'apôtre Paul tient un livre qui symbolise le charisme didactique qu'il a reçu de l'Esprit Saint.

Entre Pierre et Paul, on distingue une place vide, la place du Christ, comme une pierre d'angle, une clef de voûte.

Une particularité dans la disposition des Apôtres est d'y avoir représenté Paul, Luc et Marc alors qu'ils ne faisaient pas partie du groupe habituel des disciples de Jésus. C'est pour bien marquer la pluralité de l'Église, l'Église de toutes les lignées, de toutes les générations à travers les siècles.

Au milieu des disciples, avec eux, Marie est là dans une attitude de prière, d'intercession.

Tout en haut de l'icône, un demi-cercle représente le Ciel d'où partent des rayons de lumière un peu tous azimuts. Chacun des apôtres reçoit une langue de feu personnellement. Il ne s'agit pas de figurer l'Église d'abord comme un corps unique, le Corps du Christ, mais plutôt comme une communion de personnes aux charismes différents rassemblées par le souffle de l'Esprit.

Tout en bas de l'icône, et comme enfermé dans un demi-cercle noir, un curieux personnage, un prisonnier vêtu comme un roi, représente l'univers captif de la mort où règne le mal. L'obscurité qui l'entoure, c'est la nuit qui emprisonne ceux qui se seraient coupés de Dieu.

Mais le personnage n'est pas réduit à cette obscurité : il tend les mains pour recevoir, lui aussi, la grâce. Les douze rouleaux qu'il tient avec respect sur un linge blanc symbolisent déjà la prédication des douze apôtres, la mission de l'Eglise et la promesse de salut universel. La flamme descendue du ciel en ce jour de Pentecôte est appelée à pénétrer jusqu'au plus profond de la nuit de ce monde.

Sur de très vieilles icônes, à la place de ce vieillard, figurent des personnages de différentes ethnies, singulièrement vêtus et regardant vers le haut, en direction des Apôtres. Ils représentent les différentes ethnies qui se trouvaient à Jérusalem et qui entendaient, dans leur langue maternelle, ce que disaient les Apôtres après avoir reçu l'Esprit Saint.

En contraste à cet enfermement dans les ténèbres, tout le reste de l'icône parle d'ouverture : la dispersion des rayons lumineux, la disposition des apôtres en arc de cercle, la ligne horizontale des bâtiments ainsi que le mouvement du drapé rouge.

Inspiré par Paul Evdokimov « L'art de l'icône »

Prière pour conclure la contemplation

*« Seigneur Jésus, inonde-moi de ton Esprit et de ta Vie.
Prends possession de tout mon être
pour que ma vie ne soit qu'un reflet de la tienne.
Rayonne à travers moi, habite en moi,
et tous ceux que je rencontrerai
pourront sentir ta Présence auprès de moi.
En me regardant, ils ne verront plus que toi seul,
Seigneur !
Demeure en moi et alors je pourrai,
comme toi, rayonner,
au point d'être à mon tour une lumière
pour les autres.
Lumière, Seigneur, qui émanera
complètement de toi.
C'est toi qui, à travers moi, illumineras les autres.
Ainsi ma vie deviendra une louange à ta gloire,
la louange que tu préfères
sur ceux qui nous entourent.
Par la plénitude éclatante de l'amour
que te porte mon cœur. Amen. »*

Cardinal Newman

- **Contempler le tableau du Caravage : L'appel de Lévi (Mc 2,13-17)**
Venu appeler non les justes, mais les pécheurs



Tableau du Caravage (1571-1610) – église St Louis des Français à Rome

Commentaire pour contempler « L'appel de Lévi »

Jésus est entré chez Lévi, qui est encore loin de se douter qu'il deviendra l'apôtre Matthieu.

Pour lors, il est dans son bureau de publicain. Là il récolte l'impôt pour l'occupant romain tout en s'octroyant, avec la bénédiction de l'empereur, une marge bénéficiaire non négligeable. Les mains posées sur les pièces de monnaie montrent bien qu'ici c'est l'argent-roi qui fait la loi. Quoique...

Jésus est accompagné de Pierre. Ils portent des habits qui évoquent la Palestine d'autrefois comme si la scène se passait « en ce temps-là »... Matthieu et ses assistants portent des habits contemporains (ceux du temps du Caravage) : c'est parce que le Christ continue... C'est chaque jour, c'est peut-être même ce soir que le Ressuscité frappe à notre porte. C'est chaque jour, Seigneur, que tu t'invites dans ma vie et que tu me dis : « Suis-moi ».

Mais quand tu nous appelles, Seigneur, ce n'est pas d'abord parce que tu as des choses à nous faire faire. Ce n'est pas d'abord pour donner des ordres de missions : « fais ceci ! » - « va là-bas ! ». Tu nous appelles d'abord à Toi. En parlant de l'appel des XII, l'Évangile nous dit qu'avant d'en faire des messagers de Bonne nouvelle, tu les appelles d'abord « pour être avec toi ».

Ce soir, tu m'appelles, là où j'en suis, pour être avec toi, pour entrer dans ton amitié, pour entrer dans ton alliance. Tu m'appelles comme le bon pasteur qui connaît ses brebis et qui sait de quoi elles sont capables, pour le pire et pour le meilleur. Toi, tu mises sur le meilleur, tu fais confiance.

Il y a ce geste impressionnant de Jésus : cette main tendue que le Caravage a vu à Rome, à la chapelle Sixtine. Il prête au Christ le geste même de Dieu tel que Michel-Ange l'a peint dans la scène de la création d'Adam.

Pour Dieu, appeler, c'est créer : si tu nous appelles, Seigneur, c'est pour nous re-crée, c'est pour un surplus de vie, c'est pour nous attirer vers un surcroît d'existence.

Matthieu est ici à la seconde qui précède le big-bang créateur d'une vie nouvelle : s'il bascule, plus rien ne sera pour lui comme avant. Va-t-il faire comme le fait Adam sur la fresque de la Sixtine ? Va-t-il tendre la main vers le Christ ?

Pour l'instant, il est encore dans la stupéfaction. Il est encore partagé : une main sur la recette de sa journée, l'autre avec le doigt pointé sur lui ou sur son voisin : serait-ce lui ? serait-ce moi que tu appelles, Seigneur ? Moi, qui au dire de tous, ne suis qu'un pécheur ? Mais peut-être sent-il déjà que cet appel réveille en lui comme une attente secrète, des possibles jusque-là étouffé, dans le bois dormant de son désir le plus profond ?...

Prier, Seigneur, c'est te laisser entrer chez nous, c'est se mettre à l'écoute de notre destinée telle que ta Parole nous la révèle : tu nous as fait pour vivre avec toi, pour tout vivre en toi, pour tout vivre par toi... Par Lui, avec Lui et en Lui... disons-nous à chaque eucharistie.

Dans ce tableau, on voit bien les risques que courent nos vies : il y a les personnages (à gauche) qui sont trop préoccupés, trop absorbés pour voir et entendre quoi que ce soit en dehors de leur univers immédiat... Il y a ce personnage (à droite) qui semble comme fasciné et attiré par Jésus... Il est armé d'une épée... Est-il prêt à se laisser désarmer, à se rendre vulnérable ?... Ou bien sera-t-il, comme dit Jésus : « l'homme d'un moment »...

La prière c'est se laisser décentrer, c'est écouter, pour ouvrir les mains, pour tendre sa main vers la main tendue du Christ, pour se laisser saisir et émouvoir par son désir de nous, se laisser éclairer par cette lumière qui émane de lui.

Alors prier devient le lieu de notre envoi en mission. Car se mettre à sa suite c'est faire comme lui... C'est ce qu'essaye de faire Pierre. Il apprend à faire comme son Maître. Il tend aussi la main, comme le fait Jésus. Mais il le fait encore timidement, de façon malhabile. Il va devoir apprendre à le faire de façon plus décidée.

Donne-nous, Seigneur, d'apprendre à être témoins de toi. D'être avec toi des créateurs de vie, des appelants, partageant à d'autres cet appel que nous avons nous-même reçu : appeler chacun à lui-même et l'appeler à Toi. Avec audace, avec liberté.

Ce soir, Seigneur tu tends la main vers chacun d'entre nous. Tu nous appelles.

Jean-Luc Hudsyn (*École de la foi*, 2005-2006)

À PARTIR DE TEXTES CONTEMPORAINS

- **« Nous portons ce trésor dans des vases d'argile, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » (2 Co 4, 7)**

Regarder le trésor qui se trouve en chacun

Bien souvent, nous faisons le même constat : notre pauvreté, notre insuffisance, notre impuissance devant des situations qui nous dépassent. Nous percevons notre tendance au mal, et la difficulté à y résister à cause de la faiblesse de notre volonté. Comme Paul, nous nous sentons des vases d'argile.

Et ces faiblesses, ces fragilités, nous les décelons chez les personnes qui nous entourent, en famille, dans la communauté ou le groupe dont nous faisons partie.

« Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile. »

À regarder les vases d'argile que nous sommes, nous pourrions perdre courage. Mais ce qui a de la valeur – et sur quoi nous voulons porter toute notre attention – c'est le trésor que nous portons en nous ! Paul, lui, savait que son vase d'argile était habité par la lumière du Christ, ce qui lui donnait l'audace de tout oser pour la diffusion de son Royaume. Comme chrétiens, nous portons, nous aussi un trésor infini : la sainte Trinité. En regardant en nous, nous pouvons découvrir une immensité, un soleil divin au fond de nous. Autour de nous, au-delà du « vase d'argile » qui nous saute aux yeux chez les autres, découvrons aussi le trésor qui est en eux.

Allons ainsi au-delà de l'apparence. La lumière de la Trinité qui habite en nous, rappelle Jean Paul II, « doit être aussi perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés ».

- **La parabole de la cruche fêlée** : <https://youtu.be/5z6878wHLv0>

Dieu sait faire des merveilles avec nos faiblesses

Un vendeur d'eau se rend chaque matin à la rivière, remplit ses deux cruches et part vers la ville distribuer l'eau à ses clients. Fissurée, une des cruches perd son eau. Toute neuve, l'autre rapporte plus d'argent. La pauvre fissurée se sent inférieure.

Un matin, elle décide de se confier à son patron :

- Tu sais, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi, car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses.

Le lendemain, en route vers la rivière, le patron interpelle sa cruche fissurée :

- Regarde sur le bord de la route !

- C'est joli, et plein de fleurs !

- C'est grâce à toi, réplique le patron. C'est toi qui, chaque matin, arroses le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long du chemin. Et toi, sans le savoir et sans le vouloir, tu les arroses chaque jour. Ne l'oublie jamais : nous sommes tous un peu fissurés mais, si nous le lui demandons, Dieu sait faire des merveilles avec nos faiblesses.

- **Le Ministère Intérieur** (Extrait de Simone PACOT, *Ouvrir sa porte à l'Esprit*, Cerf)

Chaque être a une note à jouer« Chaque être humain a une couleur intérieure spécifique qui lui appartient en propre, le caractérise, une note personnelle à jouer que personne d'autre que lui ne peut jouer, une façon d'agir dans l'axe direct de son être qui n'est qu'à lui, de vivre de façon différente dans le monde ; j'ai nommé cette couleur spécifique le « ministère intérieur ».

Personnellement, j'ai commencé à intégrer cette notion dans l'exercice de ma profession. Lorsque j'ai pris conscience que je pouvais recevoir ma profession d'avocat des mains de Dieu comme un ministère qui m'était confié, tout a changé pour moi. Mon métier a pris une autre dimension ; il avait tout à coup une source, une finalité, il était promis à une fécondité nouvelle. J'ai compris qu'il n'était plus seulement mon affaire personnelle, que j'aurais désormais à collaborer de façon très étroite avec l'Esprit Saint pour y introduire les valeurs du royaume.

Une des premières responsabilités de l'être humain est de prendre conscience de son unicité, du fait qu'il est unique : personne ne ressemble à personne. Je suis « je » et pas un autre. Je vais donc avoir une mission unique, un nom ! »

Extrait de « ouvrir sa porte à l'Esprit » Simone Pacot (éd. Cerf)

- **Pierre et Mohammed** (livre d'Adrien CANDIARD, éd. Tallandier, 2018)

Hommage à l'amitié et à l'indéfectible volonté de dialogue interreligieux de Pierre Claverie

À PARTIR DE TÉMOIGNAGES

- **Baba Simon, prêtre camerounais en voie de béatification**
Rejoindre l'homme qui cherche sa vie
- **Rencontre dans la salle d'attente du médecin** (extrait de *Fraises des bois – Le goût de Dieu au quotidien*, de Claire)
Un lien s'est créé et se maintient par la suite dans la prière
- **Servir, c'est grandir** : <http://cathoutils.be/servir-cest-grandir/>
Un jeune témoigne de son parcours : les propositions qui l'ont aidé avancer
- **Une école à construire** : <http://cathoutils.be/ecole-construire/>
Rendre l'évangile présent en surveillant la cour de récréation
- **Le témoignage de Mgr Pierre Claverie** :
<https://www.youtube.com/watch?v=28ZpHydhXhs>
Hommage à l'amitié de Mgr Claverie pour les musulmans, pour les Algériens

AUTRES RESSOURCES

- ***Gaudete et exultate* (Soyez dans la joie et l'allégresse), 19-34**
http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/pa-pa-francesco_esortazione-ap_20180319_gaudete-et-exultate.html
- ***Evangelii Gaudium* (La joie de l'Évangile), 259-283**
http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/pa-pa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html